

R3 : Sortons de la crise!

Résolution à l'intention de l'Assemblée Annuelle du 20 février 2021, en ligne

Dépositaires : Jimena Villar de Onis (Waadt), Shivani König (Stadt Bern), Helena Winnall (Stadt Zürich), Jannick Hayoz (Stadt Bern), Ambroise Thévenoz (Genf), Jessica Bamford (Stadt Bern), Felix Looby (Stadt Bern), Johanna Didenko (Waadt), Patrick Côté (Stadt Zürich)

Nous nous retrouvons au beau milieu d'une crise sanitaire. Le Conseil fédéral est responsable de la deuxième vague. La troisième vague nous attend, avec la mutation du virus. Les dernières mesures du Conseil fédéral sacrifient également notre santé sur l'autel du profit.

Pendant que les capitalistes alimentent leur fortune, un cinquième de la population doit réduire sa consommation faute d'argent. Un quart doit puiser dans ses économies. Les dernières mesures du Conseil fédéral sur le chômage partiel et les cas de rigueur sont une goutte d'eau sur une pierre brûlante.

Et ce n'est que le commencement ! Nous nous trouvons au début de la plus profonde et la plus large des crises économiques ! La classe dominante veut brutalement faire passer les salarié·e·s à la caisse ! Elles et ils doivent se révolter !

Programme socialiste contre la crise !

La classe laborieuse et la jeunesse ont besoin d'une issue claire pour sortir de la crise sanitaire et économique

- Tous les secteurs économiques qui ne fournissent aucun travail essentiel doivent être fermés ! Dans les secteurs essentiels (y compris les écoles), les travailleurs*euses (élèves, enseignant·e·s et parents) doivent s'organiser pour décider eux-mêmes des mesures à mettre en place, et contrôler leur maintien !
- Interdiction de licenciement et maintien total du salaire ! Garantie d'obtenir une place d'apprentissage ! Contre toutes les mesures d'austérité dans les domaines du social et de l'éducation, et retrait de toutes les mesures d'austérité ! Renforcement massif de l'État social sous contrôle des travailleurs*euses !
- Étatisation et fusion des banques ! Emparons-nous des ressources pour les investissements nécessaires dans la production et dans la recherche, dans les domaines de la santé et des écoles, et pour les campagnes de test et de vaccination !
- Ce programme est aujourd'hui vital pour les salarié·e·s. Il s'attaque aux plus dures résistances de la classe capitaliste, de ses partis et de l'État. Le capitalisme dans sa crise la plus profonde et la plus large ne peut plus nous offrir une vie supportable ; nous ne pouvons plus supporter le capitalisme. La classe des travailleurs*euses doit s'emparer du pouvoir, renverser le capitalisme et instaurer le socialisme !

Seule la classe laborieuse elle-même a la force de réaliser ce programme. Nous devons l'ancrer en elle !

Gagner la jeunesse !

Les perspectives d'avenir de la jeunesse deviennent toujours plus sombres. Des couches toujours plus larges reconnaissent clairement l'impasse du système. En tant que socialistes, il est de notre devoir de les gagner à la cause du combat pour le socialisme : c'est la seule issue !

- Nous devons être présent-e-s là où la jeunesse se trouve au quotidien (écoles secondaires, gymnases/lycées/collèges, écoles de commerces et universités) avec des flyers et des actions ! Discutons de notre programme avec les apprenant-e-s.
- La pandémie inhibe les *Mouvements de la jeunesse*. Mais, par exemple, les élèves en grève à St-Gall prouvent que ce n'est pas absolu ! Si la jeunesse bouge, alors laissons tout le reste de côté, et portons en tant que parti des revendications combatives dans les manifestations et les grèves, durant lesquelles nous discuterons de notre programme avec les militant-e-s !

Dans l'opposition !

Le Conseil fédéral et les capitalistes font peser la crise sur les masses. Le mécontentement monte dans de larges pans de la classe salariée. Au près de deux tiers de la population, la confiance dans le gouvernement des sages et la sécurité sociale diminue. Les grandes organisations traditionnelles des salarié-e-s, le PS et les syndicats doivent tirer la classe des travailleurs*euses dans le combat contre la crise : le potentiel n'a jamais été si grand !

- L'année 2002 a montré ce qui se cache derrière le "principe de collégialité" du Conseil fédéral : des agressions brutales sur les classes laborieuses, pour défendre les intérêts des capitalistes ! Il n'y a pas de "collégialité" entre les classes ! Les conseillères*ers fédérales*aux socialistes doivent briser la "collégialité" du Conseil fédéral ! Le PS doit être dans l'opposition au Conseil fédéral !
- Appelons toutes et tous les membres du PS à discuter du "programme socialiste contre la crise" avec nous ! Pour une aile gauche organisée au sein du PS !
- Revendiquons le "renouveau de gauche" ! Meyer et Wermuth doivent se positionner de manière conséquente dans le camp des salarié-e-s, donc derrière le "programme socialiste contre la crise" !

Position du comité directeur : refuser

Justification :

Cette résolution - si elle mérite vraiment ce nom - est une attaque désordonnée que nous recommandons de refuser. Une résolution n'est fondamentalement pas un outil fait pour prescrire un programme entièrement nouveau à un parti, et encore moins

*pour réclamer en plus de cela que le PS le suive. Cela dépasse complètement le cadre, ce qui représente déjà une raison suffisante pour la rejeter. Mais continuons : Cette résolution est contradictoire. Elle nous parle des obstacles rencontrés par les jeunes durant la pandémie, pour admettre dans le paragraphe suivant qu'il y a là un potentiel de transformation. On dirait qu'à travers tout le document, les rédacteurs*ices n'ont pas réussi à se mettre d'accord. Il est évident qu'il nous faut des plans de sortie et de gestion de crise ; il est également évident qu'il faut politiser la société, parce que le potentiel est là, et que nous comptons nous en servir. Malheureusement, ce catalogue superficiel de revendications irréfléchies et surchargées de points d'exclamation ne propose ni la bonne solution, ni une solution qui respecte les bases de la démocratie. En outre, cette résolution est mal structurée, et surchargée : on peut y trouver jusqu'à quatre revendications fondamentales réunies ensemble sous une seule puce. De plus, c'est faire preuve de bien peu de respect pour l'ingéniosité et la compréhension des masses, que de penser que la population a besoin qu'on lui distribue des flyers pour se politiser. C'est tout aussi étrangement réducteur d'exiger de la JS qu'elle participe aux manifestations. La JS ne se contente pas de participer aux manifestations ; nous nous engageons avant tout dans leur organisation, et participons à façonner le discours. En plus de cela, la base a déjà choisi une approche pour une sortie de crise et un changement de système, en adoptant la résolution « Contre le retour au statu quo : pour une économie démocratique ». Pour toutes les raisons ci-dessus, le Comité directeur vous recommande de rejeter cette résolution.*